

# L'UPR contre l'Europe à tous les niveaux

« J'ai compris que l'Union européenne est un instrument au service de la finance, avec derrière, le démantèlement du droit du travail, notamment ». C'est l'étude du droit qui a amené Nathalie Eymard, à adhérer en 2014 à l'Union populaire républicaine (UPR). Cette Farlédoise, auteur, ex-avocate chargée de cours en faculté, est tête de liste varoise aux prochaines élections, de ce jeune parti, fondé en 2007 par François Asselineau. Ce haut fonctionnaire au ministère des finances à Bercy, qui fut notamment proche de Charles Pasqua, trône d'ailleurs sur les affiches aux côtés de Daniel Romani, tête de liste Paca, sous le slogan : « Le parti qui monte malgré le silence des médias » (1).

Avant toute chose, l'UPR propose « de faire sortir sereinement et légalement la France de l'Union européenne, de l'euro et de l'Otan, par l'article 50 du Traité sur l'Union européenne ». « La Banque centrale européenne, l'Otan, avec ses guerres illégales, la Commission de Bruxelles aux membres non élus par le peuple sont nos véritables gouvernants », expliquent en chœur Daniel Romani et Nathalie Eymard. « Regardez le programme national de réforme 2015, les Français peuvent le voir très facilement sur le net. On



Daniel Romani, tête de liste Paca (5<sup>e</sup> à gauche) et une partie de la liste varoise menée par Nathalie Eymard (au milieu veste noire et rouge).

(Photo Luc Boutria)

comprend dans l'annexe 4 que tout ce qui est adopté en France est la transposition des recommandations de Bruxelles, jusqu'à la réforme des collèges ».

## Un parti classé « divers »

« Ni de droite, ni de gauche, encore moins d'extrême gauche », précise Daniel Romani, l'UPR se veut « divers ». Adeptes de la nourriture bio et partisans de nationalisations, d'une mutuelle régionale pour ceux qui n'en bénéficient pas dans leur entreprise, « on va défendre aussi

les professions libérales », illustre ce dernier. Silence total sur la question de l'immigration, sur laquelle la tête de liste Paca vient à la rescousse de sa consœur varoise. « On est un mouvement provisoire. Notre but est d'arriver à ce que François Asselineau soit président en 2017. On demandera aux Français les grandes orientations, évoque-t-il cette fois vaguement. C'est un sujet clivant pour les citoyens. La réponse est dans nos listes, avec des noms aux consonances italiennes, maghrébines... » « Nous proposerons

dans les cantines scolaires un choix de menus de qualité, qu'ils soient végétariens, avec ou sans porc pour mettre fin à toute polémique », précise leur projet pour la région. « L'Union européenne limite les possibilités d'action au plan local, regrette Nathalie Eymard. On ne va pas enfermer les gens avec des promesses mirobolantes, comme les transports gratuits par exemple, car la privatisation du TER est prévue en 2019 par l'UE. Nous nous y opposons ». Candidate aux cantonales en mars dernier à Solliès-Pont, elle

## Les candidats varois

- 1 - Nathalie Eymard
- 2 - François Caron
- 3 - Fanny Guillaume
- 4 - Guy Fernandez
- 5 - Virginie Vignolo
- 6 - Norbert Feierabend
- 7 - Joséphine Dussol
- 8 - Maurice Aeply
- 9 - Catherine Hebert Franchini
- 10 - Matthieu Blin
- 11 - Catherine Pierre
- 12 - Éric Deveaux
- 13 - Marie-Caroline Linares
- 14 - Jean-Louis Lang
- 15 - Cécile Monier
- 16 - Majid Hireche
- 17 - Dominique Boulay
- 18 - Fernand Chédru
- 19 - Séverine Sabis
- 20 - Stéphane Rossi
- 21 - Elisabeth Werner
- 22 - Stéphane Simon
- 23 - Jeannine Pitavy
- 24 - Jean-Pierre Lacon
- 25 - Jacqueline Couzinie
- 26 - Edwin Allibert
- 27 - Jeanne Carrere

avait recueilli un peu plus d'1 % des suffrages. VALÉRIE PALA